

CAMPAGNE FASOTOILETTES 2017

CÉRÉMONIE OFFICIELLE DE LANCEMENT

Date : lundi 23 janvier 2017
 Heure : 10h (accueil et installation à 9h30)
 Lieu : Hôtel Laïko Ouaga 2000

**Cette année,
 j'offre des toilettes
 à mes parents !**



DONNEES GENERALES SUR L'ACCES AUX TOILETTES AU BURKINA FASO

Selon les données officielles, **9,3 millions de burkinabè défèquent au quotidien dans la nature**. Cela signifie que chaque jour, **1400 tonnes d'excréments humains sont rejetés dans la nature sans précaution** ni traitement, polluant nos eaux, nos sols, nos cultures agricoles et nous transmettant toutes sortes de maladies. **70% des lits d'hôpitaux sont occupés par des malades victimes de manque d'assainissement**. Chaque jour au Burkina Faso, **4,8 millions de femmes risquent leur sécurité, leur dignité et leur santé car elles sont contraintes à s'isoler dans la nature pour satisfaire un besoin naturel**. **Du fait de la croissance démographique, il y a chaque jour 873 nouvelles personnes qui viennent gonfler le groupe des défécateurs dans la nature au Burkina Faso**. Les conséquences ne sont pas limitées à ceux qui polluent, mais s'étendent à toute la population nationale.

Pour changer cette situation, il faut que chaque lieu de vie dispose de toilettes correctes et que les habitants les utilisent convenablement. Au-delà des toilettes, il faut des systèmes d'évacuation et de traitement sain des déchets avant leur rejet dans la nature. Ainsi se présentent les **Objectifs de Développement Durable à l'horizon 2030**, relatifs à l'assainissement familial, auxquels le Burkina Faso a souscrit lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies en septembre 2015. **Le président Roch Marc Christian Kaboré au titre de ses priorités s'est engagé à favoriser un cadre de vie sain pour chaque burkinabè**.

Certes, plusieurs personnes soulèvent le problème récurrent de la pauvreté prétextant les moyens limités des ménages pour faire face à la construction d'une latrine. Pourtant, à part à Ouagadougou ou dans quelques autres villes, personne ne dort dehors. Tout le monde vit sous un toit, aussi précaire soit-il. Le téléphone portable a trouvé sa place dans le budget d'un grand nombre de ménages en dépit de son caractère moins essentiel. Selon les chiffres officiels, chaque année, **les burkinabè acquièrent environ 240.000 nouvelles motos et environ 26.000 nouveaux véhicules routiers à 4 roues**. Beaucoup parmi ceux qui défèquent dans la nature disposent de ces biens matériels. **La solidarité familiale est une pratique courante qui permet aux familles vulnérables de satisfaire plusieurs besoins sociaux** grâce au soutien des parents ayant un peu plus de moyens. Cette solidarité couvre plusieurs aspects comme la santé, l'éducation, les événements sociaux heureux ou malheureux, l'habitation et même des biens qu'on pourrait qualifier de confort comme les téléphones portables, les équipements électroménagers ou les motos. **Il existe donc bel et bien un important potentiel de solutions endogènes pour faire face au manque de toilettes**.